

Théâtre Municipal
l'abonnement

G
succès
confirmé

Le succès de l'abonnement français G (également abonnement de jeunesse J-1) s'est confirmé. L'effort consenti par le Théâtre Municipal a été récompensé: de 337 en 1977/78, le nombre des abonnés est passé durant la saison passée à 730, dont 304 abonnements de jeunesse. Par ailleurs, l'accueil a été presque unanimement favorable; certes, telle pièce a pu être sévèrement mise en question par l'un ou l'autre critique. Mais la vigueur de la critique, dans un sens positif ou négatif, révèle que les pièces de l'abonnement G ne laissent pas indifférent et qu'elles constituent chaque fois un véritable événement théâtral.

Il sera dès lors possible de porter le nombre de représentations de l'abonnement G de 4 à 5, ce qui n'est pas une mince affaire par les temps qui courent. L'offre ainsi développée permettra une programmation plus variée et donnera une image plus nuancée de la production théâtrale de la saison.

Voici le programme G de la saison 1983-1984:

le 4 octobre 1983

Les Ames Mortes, de Gogol, par le Théâtre de Liberté, mise en scène de Mehmet Ulusoy

le 28 novembre 1983

Les Enfants du Silence, de Mark Medoff, par le Studio des Champs-Élysées, mise en scène de Pierre Boutron

le 25 janvier 1984

La Mort Accidentelle d'un Anarchiste, de Dario Fo, par le Théâtre La Bruyère, mise en scène de Jacques Echantillon

le 8 février 1984

Moi, d'Eugène Labiche, mise en scène de Jean Rougerie

le 6 mars 1984

Bye, Bye Show Biz, de Jérôme Savary, par le Grand Magic Circus.



UNE CO-PRODUCTION COMPAGNIE DARRY-ÉCHANTILLON ET L'A.R.D.T.

MISE EN SCÈNE: JACQUES ÉCHANTILLON

DÉCORS ET COSTUMES: ALAIN TENENBAUM

TEXTE FRANÇAIS: VALÉRIA TASCA

FRANCE DARRY PATRICK LAVAL STEPHAN MELDEGG
RÉMY KIRCH LOUIS LYONNET JEAN-JACQUES MOREAU

Gogol

Le roman *Les Ames Mortes* vient d'être mis en scène par le Théâtre de Liberté dont l'animateur Mehmet Ulusoy est connu à Luxembourg pour ses productions comme p.ex. *Pantagruel*, *L'Enterrement du Patron* et *Pourquoi Benerdji s'est-il suicidé?*

L'anecdote du roman de Gogol est bien connue; c'est l'histoire de Tchitchikov, ce modeste fonctionnaire qui s'en va dans la campagne russe acheter des paysans morts après le dernier recensement pour obtenir la concession de vastes terres. Cette anecdote devient le sujet essentiel de la pièce, et dans sa mise en scène, Mehmet Ulusoy a voulu "lire Gogol et le matérialiser sur la scène d'une façon très directe". Sans doute la critique a-t-elle relevé que l'anecdote du

marchandage pour les âmes mortes n'était pas ce qui est essentiel dans le roman, riche de toute la réalité russe d'il y a un siècle et demi qu'une pièce de théâtre ne peut pas rendre.

Représentation donc très discutée, ne serait-ce que pour la recherche théâtrale poursuivie depuis plus de dix ans par le Théâtre de Liberté. Avec le scénographe tchèque Josef Svoboda, Ulusoy a élaboré un de ces dispositifs scéniques dont il a le secret: un vaste grillage représentant l'immensité de la terre russe et la voiture de Tchitchikov parcourant la Russie, "une machine à jouer", comme le dit le metteur en scène, qui permet une extrême mobilité et dans laquelle évoluent les personnages.

Les Enfants du Silence

Pièce à problème de l'Américain Mark Medoff, dans laquelle une jeune femme sourde essaie de s'imposer avec son handicap dans le monde dit normal. Comme le dit le metteur en scène Pierre Boutron:

Les Enfants du Silence est un face à face entre deux mondes. Celui des entendants et celui des sourds-muets. Chacun voulant rallier l'autre à sa cause. D'un côté, un professeur d'orthophonie dont le but est de faire parler sa langue à des sourds-muets qui n'ont aucune raison d'abandonner la leur, ne se considérant comme handicapés que par le fait qu'ils sont minoritaires. De l'autre, une jeune femme sourde et muette refusant toute espèce de rééducation qui n'a d'autre but que celui de lui faire parler une langue différente de la sienne.

Lors de la création française au Studio des Champs-Élysées, la critique a parlé d'un grand moment du théâtre, pathétique par sa vérité. Guy Dumur en a parlé fort élogieusement dans le *Nouvel Observateur*:

... on est vite conquis par ce dialogue, souvent hallucinant, entre ceux qui parlent avec leur bouche, et ceux qui parlent avec leurs mains.

Il faut dire aussi qu'à côté de trois comédiens "normaux", on est entièrement séduit par les demi-sourds, Monica Flory et Christian Deck, qui n'étaient jamais montés sur scène, pleins de charme et de drôlerie. Quant à l'héroïne de la pièce, murée dans son silence ou éclatant, un court instant, dans des cris inarticulés, elle est tout à fait prodigieuse. Elle s'appelle Chantal Lienel et s'est consacrée au théâtre pour sourds-muets. On a l'impression que, sourde elle-même, elle joue son propre rôle et que son talent et son intelligence refusent par avance notre pitié.

Dario Fo

Depuis des mois, *La Mort Accidentelle d'un Anarchiste* de Dario Fo triomphe au Théâtre La Bruyère à Paris, dans une mise en scène de Jacques Echantillon.

C'est autant la verve de l'auteur italien que la personnalité du metteur en scène qui laissent prévoir une soirée époustouflante. Rappelons que J. Echantillon avait déjà proposé à Luxembourg *Faut pas payer* de Dario Fo dans le cadre de l'abonnement G.

Dans *La Mort Accidentelle d'un Anarchiste*, Dario Fo s'inspire du thème du *Revizor* de Gogol: un fou déguisé en juge vient enquêter sur la mort apparemment accidentelle d'un anarchiste dans un commissariat de police milanais. Sans doute, Dario Fo veut enseigner, parler politique, dénoncer les

méthodes policières, défendre l'individu contre l'emprise grandissante de l'appareil d'Etat. Mais cet enseignement est servi par un grand éclat de rire purificateur. De sorte que la critique parisienne a dès le début porté le spectacle vers le succès: une des meilleures soirées de la saison, selon Guy Dumur dans le *Nouvel Observateur*!

Labiche il y a cent ans

Que vient faire cet auteur du Second Empire dans une salle de 1984? Un auteur de boulevard, à qui Lagarde et Michard consacrent à peine deux lignes dans leur manuel d'histoire littéraire? Un bouffon dont le nom est synonyme de vaudeville?

Or, Labiche est aussi un homme de théâtre accompli dont les pièces attendent la résurrection, par un coup de baguette magique... Ainsi, il nous a été donné de voir son classique *Chapeau de paille en Italie* au festival d'Avignon par le Théâtre de l'Atroupement il y a deux ans.

Moi, programmé cette année à Luxembourg, est une comédie de caractère sur le thème de l'égoïsme, petit

chef-d'oeuvre de férocité souriante, selon Pierre Marcabru dans le *Figaro*, un chef-d'oeuvre tout court pour Michel Cournot dans le *Monde* qui s'avance jusqu'à affirmer que ce Labiche est un des géants de l'histoire mondiale du théâtre. Ni plus ni moins. Représentée pour la première fois en 1884 à la Comédie-Française, la pièce de Labiche sur l'égoïsme monstrueux d'un bourgeois et de son petit monde a été qualifiée de moliéresque dans la dénonciation des défauts humains et sociaux.

Grand Magic Circus

Et pour finir la saison en beauté, le nouveau spectacle du Grand Magic Circus: *Bye Bye Show Biz* sera, selon son auteur Jérôme Savary, l'histoire du théâtre depuis l'homme des cavernes racontée par un alphabète... Puisque la création n'a pas encore eu lieu au moment où nous mettons sous presse, la programmation du Grand Magic Circus a dû se faire pour ainsi dire les yeux fermés. Mais le Théâtre municipal a cru bon de prendre le risque...

documentation réunie par Ben Fayot

